

Le Groupe Anamorphose présente,

Mythologie, le destin de Persée

spectacle tout public - à partir de 8 ans

Texte et mis en scène : Laurent Rogero

Duo : Elise Servières avec Hadrien Rouchard ou Laurent Rogero - en alternance



photo : Athéna et Hermès tentent d'influencer les vents (Elise Servières et Hadrien Rouchard)

Le mythe de Persée

Résumé // Le dieu Hermès observe un coffre ballotté sur la Mer Méditerranée : à son bord sont Danaé, fille du roi Acrisios, et son bébé, Persée.

Acrisios a chassé sa fille et son petit-fils à cause d'un oracle selon lequel il serait un jour tué par son petit-fils.

Hermès influence les vents et permet au coffre d'échouer sur l'île de Sériphos, où les naufragés sont recueillis par un bon pêcheur du nom de Dictys.

Quinze ans s'écoulent, Persée grandit, et sa mère lui cache son origine. Persée ignore ainsi qu'il est le fils que Zeus a conçu, sous la forme d'une pluie d'or, avec Danaé.

Persée est devenu un adolescent agité, en quête d'héroïsme.

Lors d'une fête à la cour du roi de l'île, il se vante et relève le défi du roi : il ira jusqu'aux confins du monde pour y débusquer la dangereuse Gorgone Méduse, dont il tranchera la tête pour la rapporter à la cour du roi.

Bientôt égaré dans la campagne, Persée se voit aidé par la déesse Athéna qui lui confie tout une tenue de combat, prêtée par Hermès et elle-même.

Sur les conseils d'Athéna, Persée rend visite à deux vieilles femmes effrayantes, les Grées, à qui il dérobo l'œil qu'elles se passent, et qu'il ne leur rend que contre la révélation de la cache des Gorgones. Invisible grâce au casque confié par Athéna, Persée surprend bientôt la Gorgone, lui tranche la tête, et la range dans une besace pour neutraliser son pouvoir de changer en pierre quiconque croise son regard.

Sur le chemin du retour, Persée délivre la princesse Andromède d'un monstre marin, en fait son épouse, et l'emmène à Sériphos. Revenu triomphant chez sa mère, Persée déchant vite : Danaé lui révèle que le roi de l'île avait envoyé Persée à la mort pour mieux mettre la main sur elle.

Persée se venge en présentant la tête de Méduse au roi, instantanément pétrifié par le regard de la Gorgone.

Ayant appris toute l'histoire de son origine, Persée décide de rencontrer ce grand-père qui l'avait chassé lorsqu'il était enfant. Mais le roi s'est enfui de la cité où arrive Persée, et celui-ci, désœuvré, se laisse entraîner dans le concours d'épreuves sportives d'une cité voisine.

Sous le regard d'Athéna et d'Hermès, Persée lance le disque. Athéna et Hermès se disputent et font dévier la trajectoire du disque, qui tombe dans la foule de spectateurs, blessant mortellement un vieil homme qui se révèle être le roi Acrisios.

L'ancien oracle avait dit vrai : Acrisios meurt tué par son petit-fils. Persée est nommé roi en place de son grand-père.

« Une femme et son bébé ballottés dans un coffre sur la mer ; un bébé devenu un jeune homme avide d'actions héroïques ; une quête périlleuse menant au refuge de terribles vieilles femmes se partageant un seul œil ; une princesse livrée à un monstre marin ; un casque qui rend invisible, des sandales qui permettent de voler, un cheval avec des ailes... »

On comprend pourquoi Persée fut l'un des mythes les plus populaires de la Grèce antique. A tel point que, 2500 ans plus tard, vous continuerez de vous étonner, de frissonner, de rire, de vous passionner enfin pour cette épopée. Les parents s'y réjouiront comme leurs enfants, et ils y percevront l'écho d'une grande civilisation qui, si elle a inventé la démocratie, le théâtre, la philosophie, pouvait se montrer cruelle aux hommes indésirables, et impitoyable pour les femmes.

Persée, Athéna, Hermès, Méduse, Andromède...

Sur un tapis jonché de tissus, deux comédiens font renaître ces figures qui apparaissent soudain modernes : un jeune homme en quête d'un destin à sa taille, des femmes en quête d'un vrai rôle à jouer, un destin à la fois tout tracé et plein de surprises. Même les dieux et les monstres redeviennent familiers : ils sont les chances et les épreuves de la vie.

Un spectacle pour les enfants en quête d'aventures et les parents en quête de sens. Ou l'inverse ! »

Laurent Rogero

Les comédiens

Ecrit et mis en jeu par Laurent Rogero, le spectacle est joué en duo par Elise Servières et Hadrien Rouchard ou Laurent Rogero (en alternance)

Laurent Rogero

Comédien formé aux Conservatoires de Bordeaux et de Paris, il cofonde la compagnie « Groupe Anamorphose » en 1994, à Bordeaux. Il met en scène des textes classiques (théâtraux ou non), et en écrit d'autres, à la recherche d'un théâtre populaire qui rassemble les spectateurs. Il place l'acteur au cœur de son théâtre et utilise la marionettes, le détournement d'objets, le masque, comme des outils de jeu, pour raconter des histoires qui parlent au plus grand nombre. En écrivant *Mythologie, le destin de Persée*, Laurent puise dans notre culture universelle (la mythologie grecque) et nous montre comment une histoire vieille de plus de 20 siècles peut encore résonner aujourd'hui. Quelques spectacles mis en scène par Laurent Rogero : *L'enfant sur la montagne* de Laurent Rogero, *Don Juan*, *Aliénor exagère !*, *Don Quichotte*, *Candide ou l'optimisme*, *La petite Sirène*, *Peer Gynt*...

Elise Servières

Comédienne, chanteuse et violoniste, Elise a été formée au théâtre au « Cycle d'Orientation Professionnelle » classe Art Dramatique du Conservatoire de Bordeaux. Elle participe à différents stages avec Jeanne Biras, Laurent Rogero, Babeth Fouquet, Stella Irr, Guy Junior Régis, Catherine Beau et Catherine Fourty. Dans le même temps, elle a suivi un « master » d'ingénierie de projets culturels, après avoir obtenu sa licence en Lettres Modernes. Depuis 4 ans, elle travaille avec plusieurs compagnies : Le Groupe Anamorphose (*Peer Gynt*), Les Lubies (*Ravie*), Arnaud Poujol (*O.D.A matériau*), Luc Cognet (*La trilogie de la guerre d'après Eschyle, Que sont nos Avenirs devenus, Le bruit des os qui craquent, L'Acte inconnu*), Babeth Fouquet (*Les filles de la Lune*), Pierre Barat (*Les Mals Aimés*), Lionel Teixeira (*Le pôle Nord on y revient*).

Hadrien Rouchard

Comédien formé au Conservatoire d'Art dramatique de Bordeaux, Hadrien participe à plusieurs spectacles du Groupe Anamorphose (*Le Cid*, *Aliénor exagère !*, *Le Cocu magnifique*, *Candide ou l'optimisme*, *Peer Gynt*). En parallèle, il travaille avec d'autres compagnies bordelaises (Apsaras, La Nuit venue, cie Tiberghien, Les enfants du paradis).

Soucieux de transmettre et s'interrogeant sur la place du comédien dans la cité, il donne de nombreux ateliers de pratique théâtrales.

Depuis 4 ans, il est notamment intervenant au « Théâtre du Nonchaloir » et responsable de l'option théâtre du lycée des Graves à Gradignan.

Entretien avec Laurent Rogero

Peux-tu résumer en quelques mots « le destin de Persée » ?

Persée est né des amours étranges de la mortelle Danaé et du dieu Zeus : il est donc un demi-dieu. Mais un oracle a prédit qu'il tuerait son grand-père, aussi commence-t-il sa vie en exil, pauvre et sans droit. Il conquerra son titre de héros en allant traquer la dangereuse Gorgone Méduse, dont il coupera la tête pour l'offrir à son roi. Mais sa quête réserve d'autres surprises...

Pourquoi avoir choisi de suivre Persée parmi la foule de personnages qu'offre la Mythologie grecque ?

Persée m'est apparu comme un exilé, frustré, influençable, trompé, perdu. Pourtant il finit en roi. L'amplitude entre ces deux extrêmes fait de sa quête, non seulement une succession d'actes de bravoures, mais aussi une reconquête de soi, ou encore un éveil progressif à une paix intérieure. Cela en fait un personnage dramatiquement riche.

Le personnage atteint son but, il tue Méduse. Persée est-il un héros ?

Tuer Méduse ne suffit pas à faire de lui un héros. Effectivement cela paraissait impossible, mais on sait que Persée a été beaucoup aidé par les dieux. Or il montre aussi qu'il sait user de ruse face aux mystérieuses Grées, sœurs des Gorgones. Il tue encore un monstre marin, pour délivrer Andromède dont il est tombé amoureux. Et il saura revenir vers son origine, pour essayer de faire la paix avec son grand-père qui l'avait jeté, enfant, sur la Mer Méditerranée. Même s'il ne parvient pas à obtenir cette paix, il montrera encore un noble caractère en n'acceptant pas de prendre la place de son grand-père à la tête du royaume. Ce qui fait de lui un héros, c'est d'un côté est son courage, de l'autre côté la sagesse qu'il acquiert au cours de sa vie.

Qu'est-ce que cette histoire raconte de notre monde actuel ?

Je réécis l'histoire en suivant le fil de l'épopée telle qu'elle nous est parvenue. Mais j'essaie d'y faire entendre deux échos à quelque chose d'actuel ou d'universel. D'abord, la violence des hommes forts : violence intérieure qu'ils se font, qui est souvent le fruit de douleurs subies dès l'enfance, et violence extérieure qui leur est faite, les poussant à accomplir de grandes choses pour ne pas se laisser écraser. Ensuite, la violence faite aux femmes. En étudiant la civilisation grecque et ses mythes, j'ai été frappé par le terrible statut des femmes. J'ai souhaité que chaque personnage féminin de l'épopée, souvent réduit à un rôle passif, fasse état au public de la condition qui lui est faite par les hommes (ou les dieux). On y entend que le silence et la révolte des femmes, sont souvent les seuls choix qui leur sont laissés.

Les mythes sont souvent des histoires que l'on se transmet oralement. Le mythe de Persée n'est pas écrit. Comment t'y es-tu pris pour écrire le texte de ton spectacle ?

On a quelques traces écrites assez anciennes, comme dans les Métamorphoses d'Ovide (au livre IV). Le plus étonnant : on dit que Sophocle, Eschyle et Euripide, les plus grands dramaturges antiques, auraient à eux trois écrit près de huit pièces autour de ce mythe ! Or aucune ne nous est parvenue ! C'est formidable : ça me confirme que c'est un bon sujet de théâtre, et ça m'épargne d'être intimidé par un modèle ! Pour écrire, j'ai choisi une trame sur laquelle j'ai un peu fait improviser les comédiens. Puis j'ai écrit les scènes, que j'ai mises en scène, pour mieux entendre le texte et le corriger.

Il n'y a pas vraiment de décor, on voit seulement que le sol est recouvert de morceaux de tissus. Les comédiens vont-ils « tout » jouer avec ça ?

Sur la scène, le seul objet dur est une table basse. Tout le reste est tas de tissus qui servent à représenter les dix personnages que nous avons retenus pour représenter l'épopée. Les comédiens se servent dans le tas, mettent un tissu d'une certaine manière, plient un tissu d'une autre manière, et les voilà avec un costume et un accessoire. Ce sont des signes minimalistes, nécessaires et suffisants pour que le spectateur « voie » une esquisse de personnage, et conserve la liberté d'imaginer la figure achevée.

Pourquoi avoir choisi le tissu comme matière unique ?

En s'interrogeant avec les comédiens sur ce qui nous reste en mémoire de l'esthétique antique, nous avons pensé aux drapés, si présents dans les sculptures, sur les poteries, dans les fresques. Ils donnent à la fois une sorte de majesté, et en même temps une sorte d'irréalité : quelque chose de fantomatique. Par leur fluidité, les tissus nous permettent en scène de dessiner une figure sans la figer (comme le ferait une matière dure). Enfin ils permettent de faire que ce qui était d'abord plat (posé sur le sol) apparaisse soudain en volume (entourant le corps du comédien) avant de redevenir plat (rejeté sur le sol) : tout un jeu d'apparitions/disparitions qui favorise à la fois les changements de personnages, et quelque chose d'onirique dans la représentation.

A qui s'adresse le spectacle ?

Le spectacle se veut très grand public : les enfants pourront y lire une aventure héroïque, les adolescents pourront y suivre une quête initiatique, les adultes pourront y voir l'esquisse d'une société bâtie sur des rapports de force. Mon ambition est que ces niveaux de lecture puissent cohabiter sans se gêner, comme dans un théâtre populaire qui prétendrait rassembler les générations.

Infos générales sur le spectacle

L'équipe

Texte et mise en scène : Laurent Rogero
Comédiens : Elise Servières et Hadrien Rouchard ou Laurent Rogero (en alternance)
Production / Diffusion : Julie Lacoue-Labarthe / Laurie Arrecgros

Durée

53 minutes, suivies d'un échange entre les comédiens et les spectateurs.

Age conseillé

Spectacle tout public à partir de 8 ans
Dossier pédagogique sur demande

Jauge

200 spectateurs maximum
Séances scolaires plus particulièrement du CE2 à la 3^{ème}

Technique

Spectacle techniquement autonome et tout terrain : en salle, en extérieur, en journée, en soirée. (Exemples de programmation possible : médiathèque, salle de spectacle, décentralisation, école élémentaire, collège, ouverture de saison, festival...)
Espace minimum : 3x4m

Production

Groupe Anamorphose, Institut Départemental de Développement Artistique Culturel. Avec l'aide du TnBA, du GLOB Théâtre, de la Ville de Pessac, du Centre Culturel Simone Signoret à Canéjan, et de La Boîte à Jouer. La compagnie est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

Vous souhaitez accueillir le spectacle ?

Coût de cession : 1100 € pour 1 représentation, 2000 € pour 2 représentations.

Contact

Groupe Anamorphose : 05 56 48 11 20 – contact@groupe-anamorphose.com

Site internet : www.groupe-anamorphose.com

Facebook : <https://www.facebook.com/cieLaurentRogero/>